

JOURNAL DU DEPARTEMENT DE LA FRISIE.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIE SLAND.

LUNDI, le 27 Septembre 1813. (No. 270.) MAANDAG, den 27 September 1813.

INTERIEUR. SYNDICAT DE HOLLANDE.

*Païement des rentes des bons du syndicat,
du lundi 27 septembre jusqu'au vendredi
22 octobre 1813.*

TOUS LES LUNDIS LA 2^e ET 3^e SÉRIE.

Et en suite:

Lundi le 27 septembre 1813, la 7^e série.

— 4 octobre... — 5^e et 8^e série.

— 11 — — 6^e série.

— 18 — — 4^e et 8^e série.

BREME, le 18 Septembre.

Des nouvelles dignes de confiance nous annoncent la prise de Berlin; elles portent que le prince de la Moskowa s'est emparé de cette ville de vive force. (*Feuille politique du dép. du Zuyderzée.*)

EXTERIEUR. ITALIE.

MILAN, le 11 Septembre.

Nous recevons les détails suivans sur le succès de l'assaut donné aux retranchemens de Festriz.

Le 6 septembre, pendant que le Lieutenant-général comte Grenier faisait les préparatifs pour cette attaque, le prince vice-roi dirigeait plusieurs colonnes par les montagnes, pour prendre à revers les ouvrages de l'ennemi: à trois heures après-midi, ces ouvrages furent attaqués de front, pendant que le général-de-brigade Campi, avec quatre bataillons, marchait sur le revers de la montagne, malgré les difficultés du terrain et les obstacles que l'ennemi avait préparés. L'attaque fut vive et le succès ne fut pas un instant douteux. Les retranchemens ont été emportés aux cris de vive l'Empereur! L'ennemi a été mis en déroute et poursuivi pendant plus de deux lieues. Trois bataillons de grenadiers de renfort qui arrivaient, n'ont pas eu le tems de se former. Celui qui était en tête a pu seul faire une charge. Nos jeunes soldats n'ont pas daigné répondre à son feu, mais ils se précipitèrent sur l'ennemi la bayonnette en avant. La nuit et le tems horrible qu'il faisait nous empêchèrent de poursuivre plus loin l'ennemi. Cette journée lui coûta 400 hommes tués ou blessés, et nous lui avons fait 350 prisonniers. De notre côté, nous avons eu 50 hommes tués et 200 blessés. Officiers et soldats se sont bien conduits; nous n'avons à regretter la perte d'aucun officier de marque; parmi les blessés se trouve le capitaine adjoint à l'état-major baron Frangipane, écuyer de l'Empereur. Hier, la communication avec les troupes du général Grenier a été établie par le chemin de Lœbel. Le prince vice-roi a ordonné qu'on

BINNENLANDSCHE BERIGTEN. SYNDIKAAT VAN HOLLAND.

*Rentbetaling van de bons van het syndikaat
van maandag den 27sten september tot
vrijdag den 22sten oktober 1813.*

ALLEN MAANDAG, DE 2^{de} EN 3^{de} SÉRIE.

En voorts:

Op maandag den 27 septemb. 1813, de 7^{de} serie.

— 4 oktober... — 5^{de} en 8^{ste} serie.

— 11 — — 6^{de} serie.

— 18 — — 4^{de} en 8^{ste} serie.

BREMEN, den 18 September.

Geloofwaardige berigten kondigen ons de inneming van Berlijn aan; dezelve melden, dat de prins van de Moskowa zich met geweld van die stad heeft meester gemaakt.

(*Staatk. dagblad van het depart. der Zuiderzee.*)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN. ITALIE.

MILAAN, den 11 September.

Wij ontvangen de volgende bijzonderheden, wegens de gevolgen van den storm, welke tegen de verschan-singen van Festriz, heeft plaats gehad.

Den 6den september, gedurende dat de luitenant-generaal graaf Grenier, toeberedscelen tot dien aanval maakte, rigtte de prins onder-koning onderscheidené kolommen door de bergen, om de werkendes vijands in de flank te nemen: ten drie uren na den middag werden die werken in het front aangegrepen; terwijl de Brigade-generaal Campi, met vier bataillons, op de zijde van den berg, niettegenstaande de moeijelijkheden van het terrein en de hinderpalen, welke de vijand bereid had, marcheerde. De aanval was hevig en de uitslag geen oogenblik twijfelachtig. De verschan-singen werden onder de kreet van leve de Keizer ingenomen. De vijand is in deroute gebragt, en gedurende meer dan twee mijlen vervolgd geworden. Drie bataillons grenadiers, welke tot versterking aankwamen, hebben den tijd niet gehad, zich te scharen. Dat, hetweikaan het hoofd was, heeft slechts eenen aanval kunnen doen. Onze jonge soldaten verwaardigden zich niet, deszelfs vuur te beantwoorden, maar wierpen zich met de bajonet voorwaarts op den vijand. De nacht en het verschrikkelijke weder beletteden ons, den vijand verder te vervolgen. Deze dag kost hem 400 man dooden of gekwetsten, en wij hebben hem 350 krijgsgevangenen ont-nomen. Van onzen kant hebben wij 50 dooden en 200 gekwetsten gehad. Officiëren en soldaten hebben zich wel gekwetst; wij hebben het verlies van niet een op-per-officier van belang te betreuren; onder de gekwetsten bevindt zich de kapitein-adjoint bij den staf baron Frangipane, ecuyer van den Keizer. Gister is de gemeenschap met de troepen van den generaal Grenier over den weg van Lœbel hersteld geworden. De prins onder-koning heeft bevolen, dat men terstond aan het

travaillât sur le champ à la démolition des ouvrages construits par l'ennemi, tant à Festriz que sur le mont de Löbel. (Moniteur.)

GRAND-DUCHÉ DE FRANCFORT.

FRANCFORT, le 15 Septembre.

Les premiers cadres d'une colonne de prisonniers autrichiens, forte de 13,000 hommes, sont arrivés hier à Gelnhausen; ils continuent aujourd'hui leur marche sur Hanau, et arriveront ici demain. On dresse des bivouacs devant la porte de Mayence, pour les recevoir. Un corps de 400 officiers suivra incessamment.

S. Exc. M. le duc de Valmy est reparti d'ici hier matin pour Mayence. (Journal de Paris.)

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

RASTADT, le 13 Septembre.

Les dernières nouvelles de Leipzig et de Dresde reçues à Francfort confirment les succès que le prince de la Moskowa a remportés aux environs de Interborgh. On en attend les détails. Le maréchal a pris l'offensive contre l'armée coalisée qui lui est opposée. (Journal de Paris.)

WURTEMBERG.

LOUISBOURG, le 11 Septembre.

S. M. a reçu hier à midi par le lieutenant *Schaich*, arrivé en courrier du corps d'armée wurtembergeois, le rapport ci-dessous du lieutenant-général comte de *Franquemont*, en date du camp de Cuper, le 4 de ce mois:

„ Le 3 septembre, à six heures du matin, le corps d'armée wurtembergeois se mit en marche de son camp près Woltersdorf, et occupa une position sur les hauteurs entre le village de Cuper et la ville de Witttemberg, sur la rive droite de l'Elbe, de manière que les troupes de S. M. formaient l'extrémité de l'aile droite de l'armée placée dans ces enverons et composée des 7 et 12 corps d'armée et d'une division italienne.

„ L'ennemi inquiéta d'abord le 12e corps d'armée, et ensuite la division italienne, avec laquelle le combat fut très-vif; mais voyant ses efforts inutiles, il voulut déboucher du bois sur le front des troupes wurtembergeoises; le feu bien dirigé de l'artillerie wurtembergeoise sous les ordres du colonel de *Bartruff*, fit échouer deux tentatives qu'il avait faites pour y parvenir.

„ Comme il était vraisemblable que l'ennemi attaquerait sur la gauche les hauteurs qui dominent le village, la brigade de *Spitzemberg* les occupa. A peine y fut-elle arrivée, qu'elle trouva l'ennemi: celui-ci, après un combat opiniâtre qui dura une heure et demie, fut forcé de plier.

„ Les régimens d'infanterie no. 1 et 2, ainsi que l'artillerie, ont de nouveau déployé une grande valeur.

„ Vers le soir, une brigade wurtembergeoise dut occuper de nouveau le village de Cuper, et la brigade de *Stockmayer* releva la brigade française qui s'y trouvait.

„ Le 4, entre sept et huit heures du matin, le général-major de *Stockmayer* a été attaqué dans sa position par un nombre supérieur d'ennemis de toute arme; mais la bravoure personnelle de ce général, ainsi que la valeur et la fermeté de sa brigade, ont décidé, après une lutte opiniâtre qui se prolongea pendant quatre heures, le combat à l'avantage des armes wurtembergeoises.

„ Le lieutenant-général comte de *Franquemont* fait, en attendant que les relations détaillées sur les combats des 3 et 4 soient arrivées, un élogé particulier

afbreken der werken, welke door den vijand, zoo te Festriz als op den berg van Löbel waren aangelegd, moest gaan weeten. (Moniteur.)

GROOT-HERTOGDOM FRANKFORT.

FRANKFORT, den 15 September.

De eerste cadres van eene kolom oostenrijksche gevangenen, sterk 13,000 man, zijn gister te Gelnhausen aangekomen; zij zetten heden hunnen marsch naar Hanau voort, en zullen morgen alhier komen. Men maakt buiten de poort van Mentz bivouakken gereed, om dezelven te ontvangen. Een korps van 400 officieren zal weldra volgen.

Z. E. de hertog van *Valmy* is gister morgen weder van hier naar Mentz vertrokken. (Journal de Paris.)

GROOT-HERTOGDOM BADE.

RASTADT, den 13 September.

De laatste tijdingen van Leipzig en van Dresde, te Frankfort ontvangen, bevestigen het voordeel, dat de prins van de Moskowa in den omtrek van Interborgh heeft behaald. De maarschalk gaat aanvallender wijze te werk tegen het geallieerd leger, dat hem tegenoverstaat. (Journal de Paris.)

WURTEMBERG.

LUDWIGSBURG, den 11 September.

Gister, ten twaalf uren, heeft Z. M., door den luitenant *Schaich*, als courier van het wurtembergsch legerkorps aangekomen, het volgend rapport van den luitenant-generaal graaf *Franquemont* ontvangen, gedagtekend uit het leger bij Cuper, den 4den dezer:

„ Den 3den september, des morgens ten 6 uren, trok het wurtembergsch korps uit deszelfs kamp bij Woltersdorf, en nam eene stelling op de hoogten tusschen het dorp Cuper en de stad Witttemberg, op den regter-oever der Elbe, zoodat Zr. Ms. troepen het uiterste van den regter-vleugel van het leger uitmaakten, hetwelk indie omtrek geplaatst was, en uit het 7 en 12de korps benevens eene italiaansche divisie bestond.

„ De vijand begon met het 12de korps te verontscuten, en daarna de italiaansche divisie, met dewelke het gevecht hevig was; maar ziende, dat zijne pogingen vruchteloos waren, wilde hij uit het bosch op het front van de Wurtembergers aanrukken; het welgerigte vuur van de wurtembergsche artillerie, onder de bevelen van den kolonel *Bartruff*, deed twee pogingen van den vijand, om hiertoe te geraken, mislukken.

„ Daar het waarschijnlijk was, dat de vijand de op den linker-vleugel gelegen hoogten, welke het dorp beheerschen, zou aantasten, werden dezelve door de brigade van *Spitzemberg* bezet. Naauwelijks was dezelve daar gekomen, of zij vond den vijand; doch deze werd, na eenen hardnekkigen strijd, welke anderhalf uur duurde, genoodzaakt te wijken.

„ Het 1ste en 2de regiment infanterie en de artillerie hebben op nieuw groote blijken van moed betoond.

„ Tegen den avond moest eene wurtembergsche brigade het dorp Cuper bezetten, en de brigade van *Stockmayer* loste de aldaar zijnde fransche brigade af.

„ Den 4den, des morgens tusschen 7 en 8 uren, werd de generaal-majoor *Stockmayer* in zijne stelling door een overmagt van vijanden van allerhande wapenkorpsen aangeast; maar de persoonlijke moed van dien generaal, gevoegd bij de dapperheid en standvastigheid van zijne brigade, hebben het gevecht, dat vier uren hardnekkig geduurd heeft, eindelijk op eene voor de wurtembergsche wapenen voordeelige wijze beslist.

„ De luitenant-generaal graaf *Franquemont* maakt, in afwachting der nadere bijzonderheden van de gevechten van den 3 en 4den, met veel lof melding van

conduite des deux généraux de *Stokmayer* et de *Spitzenberg*, et en général de toutes les troupes qui ont été au feu, surtout des régimens d'infanterie n^o. 1, 2, 7, 9 et 10.

„ La perte du corps d'armée wurtembergeois dans ces deux journées consiste en un officier, 15 sous-officiers et soldats tués; 22 officiers, 435 sous-officiers et soldats blessés, 9 sous-officiers et soldats égarés.”

(Gazette de France.)

B A V I È R E.

RATISBONNE, le 10 Septembre.

Le général-en-chef prince de *Schwartzemberg*, dans son rapport sur l'expédition contre Dresde, et sur la bataille qui a eu lieu près de cette ville, dit que la possession de Dresde aurait été d'un très-grand avantage pour l'armée alliée, et qu'en conséquence on avait pris la résolution de s'en emparer; mais que le résultat de cette expédition n'a pas été tel qu'on l'avait espéré; que l'armée autrichienne a été repoussée avec une perte considérable. Le rapport ne donne pas de détails sur cette perte.

Des nouvelles particulières de la Bohême assurent que cette perte a été énorme; on cherche maintenant à la réparer autant que possible; à cet effet, on envoie de Prague des convois de munition et d'artillerie à l'armée; on fait des levées, et on fait marcher des bataillons de la landwehr. (Journal de Paris.)

A U T R I C H E.

DES FRONTIÈRES DE L'AUTRICHE, le 6 Septembre.

L'ordre a été donné de presser les ouvrages aux fortifications de Prague. (Gazette de France.)

Du 8.

Le régiment des troupes-frontières de *Peterswaradin* a éprouvé une perte notable, à la reprise de *Villach* par les Français. Le colonel de ce régiment a été mortellement blessé.

Il ne s'est encore rien passé d'important du côté de la Haute-Autriche. L'armée autrichienne et l'armée bavaroise qui lui est opposée s'observent mutuellement, mais sans avoir changé jusqu'à présent de positions. Les Autrichiens font toujours travailler à leurs retranchemens sur les bords de la *Traun*.

On reçoit, par Vienne, la nouvelle que le Roi de Prusse a rappelé le général *Geusenau*, gouverneur militaire en Silésie, et qu'il l'a remplacé par le général *Gaudy*.

On manquait à Vienne de nouvelles de la Bohême, ce qui augmentait l'inquiétude dans cette capitale. On savait seulement que l'Empereur d'Autriche se trouvait toujours à *Tœplitz*. (Journal de Paris.)

VIENNE, le 7 Septembre.

Lord *Aberdeen*, ministre d'Angleterre près notre cour, est arrivé le 3 au quartier-général de *Tœplitz*.

La gazette de la cour publie aujourd'hui sur les événemens qui se sont passés le 26 et le 27 sous les murs de Dresde, un bulletin officiel daté du quartier-général d'*Altenberg*, et qui est terminé de la manière suivante:

„ Nous avons à regretter la perte du brave général *Androssy*, et du général russe *Melessine*. Le général d'artillerie comte *Giulay*, les généraux *Mariassy* et *Frierenberger*, de l'artillerie, sont blessés; les généraux *Mesko* et *Szeczen* sont égarés.” (G. de France.)

Une de nos feuilles rapporte que le général *Vandamme* a passé par *Laun*, le 31 août, à six heures du

het gedrag der twee generaals *Stokmayer* en *Spitzenberg*, en in het algemeen van alle de in het vuur geweest zijnde troepen, vooral van de infanterie-regementen n^o. 1, 2, 7, 9 en 10.

„ Het verlies in die twee dagen, van het wurtembergsch korps, bestaat uit een officier, 16 onder-officiëren en soldaten gedood; 22 officieren, 435 onder-officiëren en soldaten gewond, en 9 onder-officiëren en soldaten vermist.” (Gazette de France.)

B E I J E R E N.

REGENSBURG, den 10 September.

De generaal-en-chef prins van *Schwartzemberg* zegt in zijn rapport, wegens de expeditie tegen Dresde, en wegens den veldslag, welke nabij die stad heeft plaats gehad, dat de bezitting van Dresde voor het geallieerd leger van een zeer groot voordeel zou zijn geweest, en dat men dienvolgens het besluit had genomen, hetzelfde te bemagtigen; doch dat de uitslag van deze expeditie niet zoodanig is geweest, als men had gehoopt; dat het oostenrijksch leger met een aanmerkelijk verlies is terug geslagen geworden. Het rapport bevat geene bijzonderheden wegens dit verlies.

Bijzondere tijdingen uit Bohemen verzekeren, dat dit verlies ontzaggelijk is geweest; men zoekt thans, hetzelfde zoo veel mogelijk te herstellen; te dien einde zendt men van Praag konvooijen met ammunitie en geschut naar het leger; men doet ligtingen en men laat bataillons van de landweer oprrekken. (Journal de Paris.)

G O S T E N R I J K.

GRENZEN VAN OOSTENRIJK, den 6 September.

Eris bevel gegeven, om het vervaardigen der vestingwerken te Praag te bespoedigen. (Gazette de Fr.)

Van den 8sten.

Het regiment der grens-troepen van *Peterswaradin* heeft een aanmerkelijk verlies ondergaan bij de inneming van *Willach* door de Franschen. De kolonel van dat regiment is doodelijk gekwetst.

Er is nog niets belangrijks naar den kant van Opper-Oostenrijk voorgevallen. Het oostenrijksch leger en het beijersch leger, dat aan hetzelfde is tegengesteld, slaan elkander wederzijdsch gade, doch zonder tot dus verre van stelling veranderd te zijn. De Oostenrijkers doen steeds aan hunne verschansingen aan de oevers van de *Traun* arbeiden.

Men ontvangt over Weenen, de tijding, dat de Koning van Pruisen den generaal *Geusenau*, militair gouverneur in Silésie, terug geroepen, en hem door den generaal *Gaudy* vervangen heeft.

Het ontbrak te Weenen aan tijdingen uit Bohemen, hetgeen de onzekerheid in die hoofdstad vermeerderde. Men wist alleen, dat de Keizer van Oostenrijk zich steeds te *Töplitz* bevond. (Journal de Paris.)

WEENEN, den 7 September.

Lord *Aberdeen*, engelsch ambassadeur bij ons hof, is, den 2den, in het hoofdkwartier te *Töplitz* aangekomen.

De hof-courant deelt heden een officieel bulletin mede van de gebeurtenissen, die, den 26 en 27sten, hebben plaats gehad; dit bulletin, dat uit het hoofdkwartier te *Altenberg* gedagteekend is, wordt op de volgende wijze besloten:

„ Wij hebben het verlies van den dapperen generaal *Androssy* en van den russischen generaal *Melessino* te betreuren. De artillerie-generaal graaf *Giulay*, medegaders de generaal *Mariassy* en *Frierenberger*, van de artillerie, zijn gekwetst; de generaals *Mesko* en *Szeczen* zijn vermist.” (Gazette de France.)

Een onzer dagbladen behelst, dat de generaal *Vandamme*, den 31sten augustus, ten zes uren des avonds, onder russisch geleide, door *Laun* gepasseerd is; men

soir, sous escorte russe, on le transporte dans l'intérieur de la Russie.

(Journal de Paris.)

H O N G R I E.

PRESBOURG, le 4 Septembre.

Suivant un voyageur qui arrive du comitat, de Trentschin, la rivière le Wagh, grossie par l'orage et la pluie, a causé dans ce pays un dégât épouvantable. Depuis Zsilina, village de ce comté, jusqu'à Zsered, plus de 50 villages ont été ravagés: la plupart des maisons ont été démolies, les productions de la terre ont été entraînées; le bétail qui se trouvait dans les champs, a été emmené par les eaux. Plus de mille personnes ont péri; les villes même et les bourgs situés sur cette rivière, ont considérablement souffert, tous les ponts ont été enlevés, et la communication avec la Haute-Hongrie s'est trouvée interrompue. Des maisons et des auberges ont été converties en monceaux de pierres. Plus de la moitié de Trentschin est renversé. Dans la terre du comte d'Erdody, un établissement de haras et un autre établissement de bétail suisse ont été ensevelis sous les eaux. On attend avec impatience des détails sur ces désastres, mais il paraît que le mal est bien grand.

(Gazette de France.)

D A N E M A R C.

COPENHAGUE, le 7 Septembre.

Les hostilités directes entre la Danemarck et la Suède ont commencé de la de ce mois. Un convoi de navires marchands, accompagné de quelques bâtimens de guerre suédois, partit de Malmoe pour passer le Sund. Le commandeur Jessen eut ordre de faire une tentative pour les forcer à payer le droit ordinaire à Cronenbourg, conformément aux traités. Dès que la division de ce commandeur eut pris une position convenable pour son dessein, une frégate suédoise et neuf chaloupes canonnières lui tirèrent des bordées. En même tems un vaisseau de ligne suédois et deux schooners arrivaient du Sud. Le commandeur, voyant les Suédois décidés à passer sans payer les droits, prit une position sur la côte danoise, en essayant, par quelques bâtimens envoyés en avant, de couper des bâtimens du convoi. La force réunie du vent et du courant ne permit pas aux chaloupes canonnières d'agir efficacement, en même tems qu'elle aidait les Suédois à franchir rapidement le passage. Un bâtiment marchand suédois fut cependant chassé jusque sur le rivage suédois, où il fut brûlé. Une chaloupe canonnière suédoise reçut une trentaine de boulets; mais, en général, cette affaire ne pouvait avoir des suites, parce que le commandeur danois avait l'ordre exprès d'attendre que les Suédois commençassent le feu.

(Journal de l'Empire.)

GEBOORTE-, HUWELTKS-

*** Ondertrouwd,
CARL CHRISTIAAN REINHARDT,
van Burgsteinfurt, en
CATHARINA DEKETH,
van Wolvega.

WOLVEGA, den 12 september 1813.

*** Heden morgen verlost van eene dochter JA-CORA LOHMAN, huisvrouw van
LEEWARDEN, E. HAZELHOFF.
den 21 september 1813.

transporteert hem naar het binnenste van Rusland.

(Journal de Paris.)

H O N G A R Y E.

PRESBURG, den 4 September.

Volgens een reiziger, welke uit het comitaat van Trentschin gekomen is, heeft de rivier de Wagh, door den storm en den regen gezwollen, eene verschrikkelijke verwoesting in dat land aangerigt. Van Zsilina, een dorp van dit graafschap, tot aan Zsered, zijn er meer dan 50 dorpen verwoest geworden. Het grootste gedeelte der huizen is vernield, de voortbrengselen der aarde zijn medegeslept; het vee, dat zich in de weiden bevond, is door het water medegevoerd geworden. Meer dan duizend personen zijn omgekomen; de steden en zelfs de vlekken, welke langs die rivier gelegen zijn, hebben aanmerkelijk geleden; alle de bruggen zijn weggespoeld, en de gemeenschap met Opper-Hongarije is afgebroken geworden. Huizen en herbergen zijn in puinhopen veranderd. Meer dan de helft van Trentschin ligt omver. Op het landgoed van den graaf von Erdody is eene paarden-stoeterij en een ander, zwijpersch vee-etablisement onder de wateren begraven. Men verwacht met ongeduld de bijzonderheden van die ongelukken; maar het schijnt, dat het ongeval zeer groot is geweest.

(Gazette de France.)

D E N E M A R K E N.

KOPENHAGEN, den 7 September.

De directe vijandelijkheden tusschen Denemarken en Zweden hebben, den 7den dezer maand, een' aanvang genomen. Een konvooi koopvaardischepen, verzeld van eenige zweedsche oprlogs-vaartuigen, vertrok van Malmoe, ten einde de Sont te passeren. De kommandeur Jessen had bevel, eene poging te doen, ten einde hen te noodzaken, overeenkomstig de traktaten, het gewoon regt te Kronenbourg te betalen. Toen de divisie van dien kommandeur, eenemer zijn oogmerk overeenkomende stelling had genomen; gaven hem een zweedsch fregat en negen kanonneersloepen volle lagen. Terzelfder tijd kwamen er een zweedsch linieschip en tweeschooners uit het Zuiden. De kommandeur, ziende dat de Zweden besloten hadden, zonder de regten te betalen, voort te varen, nam eene stelling op de deensche kust, trachtende door eenige schepen, die hij vooruit had afgezonden, de schepen van het konvooi af te snijden. De kracht van wind en stroom belette de kanonneersloepen, krachtadig te ageren, terwijl zij terzelfder tijd den Zweden behulpzaam was, om den pas spoedig door te komen. Een zweedsch koopvaardischip werd intusschen tot op het zweedschen strand gejaagd, alwaar het verbrand werd; eene zweedsche kanonneersloep ontving een dertigtal kogels; doch over het algemeen kon dit gevecht geene gevolgen hebben, daar de deensche kommandeur strikt bevel had, te wachten, dat de Zweden het eerst het vuur zouden beginnen.

(Journal de l'Empire.)

EN S T E R F - B E R I G T E N.

*** Mijne geliefde echtgenoore, JOHANNA VITRINGA COULON, verlost heden morgen van eene dochter.
LEEWARDEN, den P. KOUMANS SMEDING.
24 september, 1813.

*** Heden avond, ten vijf uren, werd ons tederge-liefd jongste dochttertje, na eene kortstondige ziekte, ons door den onverbiddelijken dood ontrukkt; verzoeken van condoleantie brieven verschoond te worden.
LEEWARDEN, den 23 september
P. v. WICHEREN,
A. v. WICHEREN,
1813. geboren HUIJS.

LEEUARDE chez D. R. SMEDING et M. KOON.

B L A D

V A N

AANKONDIGINGEN, BEKENDMAKINGEN,

E N

ONDERSCHEIDEN BERIGTEN

V A N

L E E U W A R D E N.

1813.

No. 116

MAANDAG, den 27 September.

Al zoo door het vertrek van *P. A. MEETER*, naar Huizum, de **SCHOOL** te Tjerkwerd (aan welke de kerkdienst verbonden is), is vakant geworden, noodigt de **MAIRE DER GEMEENTE VAN TJERKWERD** by deze uit, allen, welke den tweeden of derden rang bezitten, om bunné getuigschriften van goed burgerlyk en zedelyk gedrag en acte van rang, met gefrankeerde brieven in te zenden by den Schoolopziener van het 3de Schooldistrict in Vriesland, te Ysbrechtum, voor of op den 15 OCTOBER 1813, en tevens op gelyke wyze kennis hiervan te geven aan den maire voornoemd.

Het Traktement bedraagt / 180 - 0 - 0 in het jaar, behevens vrye en goede Woning en Tuin, de schoolpenningen van ongeveer vyftig Leerlingen, in ieder een-vierde jaar, zes stuivers. Het examen is bepaald op MAANDAG den 18 OCTOBER é. k., des morgens ten 10 uur, in de School aldaar.

De maire voornoemd,

C. O N É I D E S.

De **MAIRE DER GEMEENTE TJERKWERD** roept door deze op, de hervormde voormals floreenpligtigen van des dorpe Tjerkwerd, tegen MAANDAG den 11 OCTOBER aanstaande, des voormiddags ten 10 uren, in de kerk aldaar, ten einde uit hun midden **TWEE GECOMMITTEERDEN** te benoemen, tot het helpen verkiezen van de vacerende post van **SCHOOLMEESTER** en **VOORZANGER** voor gehotinden dorpe.

(De maire voornoemd,

C. O N É I D E S.

Op verzoek der **KERKVOOGDEN** van den dorpe Ferwoude, roept de **MAIRE DER GEMEENTE TJERKWERD** door deze op, de hervormde voormalige floreenpligtigen van voornoemden dorpe, tegen DINGSDAG den 5 OCTOBER aanstaande, des voormiddags ten 10 uren, in de kerk aldaar, ten einde een besluit te nemen in het onderhoud der **KERK** en afbetaling van **SCHULDEN**.

De maire voornoemd,

C. O N É I D E S.

De **MAIRES DER GEMEENTEN VAN HEERENVEEN EN TJALLEBIRD**; gezien hebbende het besluit van den heere onder-prefekt van het arrondissemene Heerenveen, van den 9den dezes no. 583, (divisie van administratie).

Convooceren mits deze de stemgerechtigde floreenpligtige ingezetenen van het voormalig district Aengwirden, tegen DINGSDAG den 5den OCTOBER aanstaande, des morgens ten tien uren, in de kerk te Tjallebird, ten einde de rekening der pastorybeurs van gemeld district, op te nemen en te sluiten.

Gegeven den 15den
september 1813,

De maires voornoemd,
T. S E M L E R,
C. C. de JONG, Sr.

DE MAIRE VAN DE GEMEENTE HASKE noodigt by deze uit, vermits de SCHOOL van Nyehaske, door het vertrek van den schoolonderwyzer *H. A. WEERSINGA*, vakantis geworden, alle degenen, welke naar deze school zouden willen dingen, ten einde zich ter examinatie te laten vinden in het huis der gemeente van Haske, op MAANDAG den 4 OCTOBER 1813, des voormiddags ten negen uren.

De sollicitanten zullen den tweeden of des noods den derden rang moeten hebben bekomen, en tevens eenig onderwys in de beginfelen der Fransche taal kunnen geven, alsmede aan de wetten op de conscriptie hebben voldaan, waarvan zy bewyzen, behevens de verfelische getuigfchriften van goed zedelyk en burgerlyk gedrag, moeten inzenden by den heere schoolopziener van het tweede district in Vriesland, te Heerenveen, by wien zy zich, zoo ook by den maire, moeten aangeven, in persoon, of by gefrankeerde brieven, uiterlyk vóór den 23 SEPTEMBER eerstkomenden.

Het jaarlyksch traktement bedraagt, buiten de schoolpenningen, 75 guldens; hetwelk ook voor dit jaar by het budget is toegeftaan. De dagfchool is, met overleg van den heere schoolopziener, bepaald op één stuiver in de week van elk kind, met byvoeging van eene vrye woning.

Het getal leérlingen beftaat uit ruim honderd.

Voormaals is by dezen post gevoegd het waarnemen van den KERKEDIENST, waarvoor jaarlyks is gegeven 26 guldens, hetwelk waarfchynlyk ook met dezen post zal blyven verbonden.

Haske, den
26 augustus 1813.

De maire voornoemd,
H. D A L M O L E N.

DE MAIRES VAN DE GEMEENTEN WOLVEGA EN SONNEGA convooceren, by deze, de hervormde grondeigenaren, voormaals floreenpligtige ingezetenen van de dorpen Wolvega, Nyholtwolde, Sonnega en Nyelamer, als gecombineerden van de hervormde kerk van Wolvega, tegen MAANDAG den 18 OCTOBER 1813, in de kerk te Wolvega, ten einde uit hun midden te stemmen TWEE GE-COMMITTEERDEN, welke de vakature, met betrekking tot het ORGELSPELEN en verdere KERKEDIENST, zullen helpen vervullen.

De maires voornoemd,
F. P. K L Y N S M A.
J. T. F. HUGUÉNIN.

WOLVEGA, den
22 feptember 1813.

DE MAIRE VAN DE GEMEENTE WOLVEGA noodigt by deze uit, vermits de SCHOOL van Wolvega federt eenen geruimen tyd vakant is geweest, alle degenen, welke naar deze school zouden willen dingen, ten einde zich ter examinatie te laten vinden, op MAANDAG den 25 OCTOBER 1813, des voormiddags ten 10 uren, in de kamer der gemeente te Wolvega.

De sollicitanten zullen den eerften of des noods den tweeden rang

moeten hebben bekomen, en aan de wetten der conscriptie hebben voldaan, waarvan zy bewyzen, benevens de vereischte getuigschriften van een goed zedelyk gedrag, franko, aan den maire, uiterlyk vóór den 10 OCTOBER 1813, moeten inzenden.

Het vast jaarlyksch traktement bedraagt voor het Schoolonderwys, Klokkluiden en oppassen van het Uurwerk, 165 gulden, welke som hiertoe by het budget is toegestaan; de Schoolpenningen kunnen op ruim 100 gulden gerekend worden.

Voormaals is by dezen post gevoegd het waarnemen van het ORGELSPELEN en verderen KERKEDIENST, waarvoor jaarlyksch is betaald 40 gulden, hetwelk waarschynlyk met dezen post zal blyven verbonden.

WOLVEGA, den
22 september 1813.

De maire voornoemd.

E. P. K L Y N S M A.

De floreenpligtige ingezetenen van den hervormden godsdienst worden geconvocéerd, om op DINGSdag den twaalfden OCTOBER eerstkomende, des namiddags ten twee uren, te compareren in de kerk te Makkum, ten einde in persoon of by behoorlyke volmagt te stemmen een PREDIKANT in de vacerende gecombineerde hervormde gemeente van Makkum en Cornwerd; en zulkz volgens het reglement daarvan zynde.

Uit naam des kerkenraads van voornoemde gemeente.

MAKKUM, den
22 september 1813.

MARTEN H. KINGMA.

HARMEN KLAASES KAMSTRA.

De KERKENRAAD der gereformeerde gemeente van Hemelum, Mirns en Bakhnizen, roept de gereformeerde floreenpligtige ingezetenen in de gemelde dorpen op, om op den eersten OCTOBER 1813, te compareren in de kerk te Hemelum, des voormiddags ten tien uren, ten einde in persoon of by behoorlyke volmagt te stemmen eenen PREDIKANT in die vacerende gemeente, volgens het reglement daarvan zynde.

Uit naam des kerkenraads.

HEMELUM, den
15 september 1813.

MENNE SIMENS, }
Y. K. E. Y. K. E. S., } *oudërlingen.*

De notaris W. B. KOOL VAN HEERENS, te Heerenveen, zal, publiek, by sryk- en verhooggeld, presenteren te verkoopen: Zekere hechte, sterke en roijale HUIZINGE en HERBERG, met dezelfs stede, bleekveld en uitgestrekte erve cum annexis, staande en gelegen aan de Westzyde van de straat de Dragt, te Heerenveen, gequoteerd met no. 207, de Zwaan genaamd; op den 12 mei 1814, vry van huur, te aanvaarden.

De beschryvinge zal in gezegde herberg plaats hebben, op VRYDAG den 8ten OCTOBER 1813, des avonds ten zes uren, tegen welk tydftip de gegadigden worden uitgenoodigd.

S S Nog eenige plaatsen in het ORVOEDINGS INSTITUUT voor jonge DAMES van Mevrouw VON RÄMER, geboren NISSÆUS, te Amsterdam, onbezet zynde, recom-mandeert zich dezelve aan OUDERS en VOOGDEN, welke verze-kerd kunnen zyn van de grondige Instructie, gelyk in het Prospectus wordt vermeld. Nadere informatie in het gemelde Instituut, op den Prinses-Gracht, tusschen de Utrechtsche Straat en den Amstel, no. 880, alsmede by den uitgever van dit Blad.

HOUTVEILING TOT SLOTEN.

De keizerlyke notaris J. RUARDI presenteert, aan den meestbiedenden of hoogstbystnenden, te verkoopen, de volgende HOUTWAREN:

Eene mooye party Wezeliche balken, eene dito Zwelsch hout, eene party kromhout, twee duizend vugten planken van 14, vyfviertien en 4 duims planken, van 18 tot 24 voeten; zoo wel hekat regt als onbekant regt in planken; voorts eene mooye party 2, 2½ duims planken, zeer geschikt tot staalhouten van 18 tot 28 duim; eene party huisbalken; van 16 voeten in alle dikten; eene party schalen, achter- of splanken en schroten; voorts eene party AFBRAAK, waaronder ramen, steenen, deuren en kassynen, en wat er al meer genoemd zal liggen; twee dagen vóór en op den verkoopdag voor een ieder te zien; zynde de notitien twee dagen van te voren te bekomen a 2 stuivers voor de armen.

Deze party zal a tout prix verkocht worden.

Wie hier aan gading maakt, die kome op MAANDAG den 4den OCTOBER 1813, des morgens ten tien uren precies, ten huize van den kastelein MARTEN JACOBS VISSER, te Sloten voornoemd.

Men zal, op VRYDAG den 1sten OCTOBER 1813, des morgens ten 10 uren, in de herberg de Zwaan, te Workum, publiek, ten overstaan van den notaris STOFFELS, besteden: Het UITLEIKEN van Anne-Liduwes-Vaart, loopende van de Sint-Urzel-Poel tot Anne-Liduwes-Poel, onder Workum, en voorby den polder van R. Muntz, by wien de conditien dezer bestedinge te Bolsward te zien zyn. Daarna zal men op voorschreven plaats uit de hand veilen te besteden: Het UITLEIKEN van meest alle de vaarten onder Workum, alles ter diepte van 3 voeten zomer-water, zynde zamen eenige duizenden roeden lengte.

UIT DE HAND TE KOOPI: Eene groote party alderbeste HOOG- LANDS GREID-AARDE, van boven af te steken; liggende aan het water, by Leeuwarden, by de vracht af te laden, voor een geringen prys; te bevragen by WILLEM SIKKES HUISINGA, buiten de Hoekster-poort, mede onder Leeuwarden.

Met permissie van den heer maire der stad Leeuwarden, wordt bekend gemaakt, dat, ten huize van J. de Buhr, op den hoek van de Peperstraat, te bezien is, een WONDER DER NATUUR, zynde eene JONGE DOCHTER, ond 15 jaren, de welke pl. min. 6 voeten hoog en 6 voeten in den omtrek dik is; zy weegt drie-honderd acht-en-twintig ponden, is daarby wel geproportioneerd, en eene volle gezondheid genietende. De ryd van bezien is, van des morgens 10 tot des middags 1 uur, en van des namiddags 2 tot des avonds 10 uren. Ieder persoon betaald zes stuivers.

PRYS DER BOTER te LEEUWARDEN, den 24 September 1813, f 21 - 0 - 0 schippers-markt.

GRÖVE KAAS f 15 - 5 - 0 a 18 - 10 - 0 het schippond.

De prys der granen was dienzelfden dag ter markt aldaar.

Middelprys van het lopen tarwe f 11 - 10 - 0.

Middelprys van het last rogge 180 goud-gulden.

te LEEUWARDEN, bij D. R. SMEDING.